

10 CENTIMES  
BUREAU  
ET RÉDACTION:  
Rue de la République, 71  
Toulon, rue Carnot, 33

DUBLIER, C'EST TRAHIR

DE SOUVENIR, C'EST SERVIR

# Journal de Toulon

Directrice-Propriétaire : Madame Veuve ALFRED REBOUX

VENREDI 2 ET  
SAMEDI  
3  
JANVIER 1920

## LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DANS LE VAR

### M. CLEMENCEAU DANS LE VAR Le Président acclamé

Draguignan, 2 janvier. — Le train spécial présidentiel qui amenait M. Clemenceau dans le Var est arrivé à Toulon à 8 h. 40. Après un arrêt de quelques minutes et une courte réception, le train est reparti pour Draguignan.

Il s'arrêta quelques instants aux Arcs, où le président du Conseil fut salué par des acclamations.

A DRAGUIGNAN

A onze heures, le train spécial faisait son entrée en gare de Draguignan. Malgré le temps très pluvieux, une foule nombreuse assista à l'arrivée de M. Clemenceau.

C'est au milieu d'une foule enthousiaste que M. Clemenceau a traversé la ville, par le boulevard Clemenceau ou un arc de triomphe avait été dressé en hommage au « libérateur du territoire », pour arriver à la préfecture.

M. Clemenceau a été reçu par le préfet du Var et M. Louis Martin, sénateur, entourés de tous les maires du département. Une réception chaleureuse lui a été faite dans les salons de la préfecture, au cours de laquelle n'a été prononcé aucun discours.

### PROCLAMATIONS DES MAIRES

Le maire de Draguignan, le maire de Saint-Raphaël, celui d'Hyères et celui des Arcs, avaient lancé des appels à leurs administrés à propos de cette visite.

### Le déjeuner du Conseil général HOMMAGE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Draguignan, 2 janvier. — Au déjeuner du Conseil général, M. Vigne, président de l'assemblée départementale, porte un toast très applaudi au président du Conseil.

« Au moment, dit-il, en s'adressant à M. Clemenceau, où vous songez à abandonner le Parlement et vous avez brisé d'un seul coup de main ce qui a été le socle de notre République. J'ai eu l'honneur de vous accompagner et de vous voir à l'œuvre. Je suis certain d'être l'interprète de tous en portant un toast à votre santé, et en levant mon verre à la grandeur d'une République de liberté politique et de justice sociale. »

### REPONSE DE M. CLEMENCEAU

« Il est réconfortant de penser qu'on a fait son devoir et qu'on continuera à le faire. JUSQU'AU BOUT. »

Le président du Conseil, très ému par les applaudissements enthousiastes qui saluent l'hommage qui lui est rendu par le président du Conseil général, répond qu'il est venu dire adieu à ses électeurs, il ne songe nullement à se séparer de ses amis du Var. Il entend, au contraire, leur demeurer fidèle. Il espère bien que la visite qu'il leur fait en ce jour ne sera pas la dernière.

### IL A ÉTÉ CONVENU, AJOUTE-T-IL, que nous ne ferons pas de discours politiques, mais je ne crois pas commander à cet engagement en rappelant combien fut solidaire l'union de tous les Français pendant la guerre qui fut imposée par l'Allemagne après un demi-siècle de provocations. Si, par ailleurs, d'autres époques, des divergences se sont produites entre hommes animés d'un même et noble idéal, elles n'étaient provoquées que par le souci de tous, de bien servir la patrie.

### ABORDANT un autre ordre d'idées, le président du Conseil indique ensuite que deux grands devoirs s'imposent aujourd'hui à tous les Français: ce sont les suivants: payer les impôts et avoir beaucoup d'enfants. »

### IL FAUT PAYER LES IMPÔTS ET RÉPEULER LA FRANCE

La restauration de nos dix départements dévastés requiert un grand sacrifice financier. Il faut aussi retrouver les milliards que nous avons dépensés. C'est le seul moyen pour la France de reprendre dans le monde, la place qui lui revient. Il faudra donc accepter les impôts, si lourds qu'ils puissent paraître.

N'attendez pas que les impôts que nous vous démanderons vous satisfassent: l'impôt méconnaît presque toujours celui qui le paie; mais le devoir est de payer, devoir aussi impérieux que celui qui accomplit le combattant.

Nos alliés nous ont devancés dans cette voie et en Angleterre, par exemple, la charge de contribuable est de beaucoup supérieure à celle de la France, qui, à cet égard, beaucoup souffert du fait de la guerre, mais n'en est pas moins aujourd'hui dans une situation matérielle améliorée. Je m'en félicite et nous devons tous nous en féliciter.

### CEUX QUI DISPARAISSENT

M. JEAN DUPUY  
Paris, 2 janvier. — On annonce la mort de M. Jean Dupuy, sénateur des Hautes-Pyrénées depuis 1911, président du Syndicat de la Presse parisienne et du comité général

### L'EMPIRE DES AIRS

Le raid Paris-Saigon  
Paris, 2 janvier. — On signale que deux aviateurs civils, Drouill et Denoyelles partent le 3 janvier à destination de Saigon. Ils survoleront notamment Paris, St-Raphaël, Naples, Athènes, Bessora, le lac Sambahy, Raïgonan, Pankok et Saigon. Un ravitaillement complet est assuré à chaque étape.

### LES QUOTIDIENNES

### LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Les élections sénatoriales auront lieu, comme on le sait, le 11 janvier. Cette consultation du suffrage universel précédera de quelques jours seulement l'élection du président de la République qui clôturera la série des scrutins. Avant la fin du mois, le personnel politique de la France sera donc complètement renouvelé, puisque la démission annoncée du ministre devra forcément être suivie de la formation d'un nouveau cabinet. Le Parlement et le Gouvernement auront fait leur œuvre.

### NOUVELLES DECLARATIONS DE M. CLEMENCEAU

Tout en se montrant très touché de cette insistance, M. Clemenceau déclare qu'il lui est impossible de revenir sur la détermination qu'il a prise et il en indique les raisons. « J'ai dit, en substance, fournir un lourd effort au cours de ces dernières années. Je ne suis plus en état de supporter les luttes parlementaires; peut-être pourrais-je recommencer la tâche, mais il me déplaîrait de l'entreprendre avec la crainte que les forces nécessaires pour porter le poids de la responsabilité ne me manquent pour la mener jusqu'à bout. »

### INFORMATIONS

M. POLK DEMISSIONNAIRE  
New-York, 2 janvier. — M. Polk, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, qui succéda à M. Lansing comme chef de la délégation américaine, à Paris, a annoncé qu'il donne sa démission pour reprendre sa carrière d'avocat.

250 ANCIENS NAVIRES ALLEMANDS SONT PASSÉS sous le pavillon britannique  
Londres, 2 janvier. — L'« Evening News », au sujet du transfert, déjà accompli, de 250 anciens navires de commerce allemands à la Grande-Bretagne, et de la remise prochaine à la Grande-Bretagne de la majorité des navires encore dans l'Amérique du Sud, dit que c'est là un événement de haute importance. Le journal estime qu'il devrait en résulter une baisse du prix du fret, et constate que l'empire britannique possède, maintenant, en tout cas, la plus grande marine marchande qui ait jamais existé sur les mers.

LE PRINCE ALEXANDRE DE SERBIE N'A PAS ÉTÉ VICTIME D'UN ACCIDENT  
Londres, 2 janvier. — Le bruit a couru, à Londres, d'après une information du « Lokal Anzeiger », transmise par Copenhague, qu'une explosion de dynamite à Paris, en attendant que le prince Alexandre de Serbie aurait été tué ainsi que plusieurs autres personnes.

UN VOL POSTAL DE FLEURISSEUS MILLIONS  
Macon, 2 janvier. — Un vol postal dont le total atteindrait plusieurs millions, aurait été découvert à Bourges. L'administration fait l'effort sur les circonstances entourant cette grave affaire qui, après une enquête minutieuse, va provoquer plusieurs arrestations.

UN GRAND INCENDIE PRÈS DE NANTES  
Deux millions de dégâts  
Nantes, 2 janvier. — Un incendie a été déclaré dans un baraquement situé au faubourg Sainte-Anne, près de Nantes, près de la gare de l'Etat, contenant des conserves provenant des colonies africaines en liquidation. Les pompiers, accourus rapidement sur les lieux,

### LE JOUR DE L'AN A L'ÉLYSÉE

Paris, 2 janvier. — Le Président de la République, assisté des ministres, de tous les sous-secrétaires d'Etat, du général Péleou, secrétaire général militaire, et de M. Adolphe Pichon, secrétaire général civil de la présidence, a reçu à dix heures, la visite du président et des membres du bureau du Sénat.

A dix heures et demie, le Président de la Chambre des Députés et les membres du bureau de cette assemblée ont été également reçus par le chef de l'Etat.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

Le Président de la République, accompagné par les membres du gouvernement, est allé, à onze heures, au palais du Luxembourg et ensuite au Palais-Bourbon pour rendre leur visite au président du Sénat et au président de la Chambre des Députés.

### LES INONDATIONS

LA SEINE MONTE  
Paris, 2 janvier. — A Paris, la situation s'est aggravée rapidement. Au point de la Tourneille, la cote est passée de 4 m. 60 à 3 m. 18, soit une augmentation de 63 centimètres. La navigation est, en fait, interrompue sur la Seine, dans la traversée de Paris. Le niveau de la Marne a monté.

LE RHONE ET LA SAONE AUSSI  
En province, dans son ensemble la situation ne s'est pas améliorée. Si la Meurthe demeure stationnaire, par contre, le Rhône et la Saône continuent à monter et le Rhône n'est pas loin d'avoir atteint le niveau de 1910. Les riverains, directement menacés, ont, dans la région lyonnaise, abandonné leurs demeures.

### CHALONS INONDEE

Les nouvelles qui parviennent du bassin de la Saône sont tout aussi mauvaises. La ville de Châlons est en partie inondée. Les routes de Lyon, de Clivry et de Saint-Marcel sont coupées, et nombre d'usines ont dû être évacuées.

### LES SOLDATS PERMISSIONNAIRES

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

Nous avons annoncé qu'à partir du 1er janvier, le régime, en vigueur pendant la guerre, pour les ordres de transport, devait profiter aux soldats.

### LES AGENTS DE L'ENNEMI

Un Maire condamné  
Le Conseil de guerre d'Amiens a condamné à trois ans de prison, pour intelligences avec l'ennemi pendant l'occupation, M. Paul Poncelet, maire d'Origny-Saint-Benoite (Aisne), et à deux ans de prison Jean Rose, voyageur de commerce, à Charleville, inculpé de drainage de fer pour les Allemands.

### LES GRÈVES

A TOURCOING. — Fin d'un conflit  
Les ouvriers des filatures Cailles-Delouette et Masour frères qui étaient en grève depuis novembre ont repris le travail vendredi matin. Sous réserve de grève les ouvriers de la filature de M. Masour-Lecroix, rue du Collecteur, à propos de la réintégration d'un ouvrier congédié. On compte dans cette dernière usine 150 grévistes.

### LE BANDITISME EN IRLANDE

Important vol à main armée dans une banque  
Londres, 2 janvier. — Une bande d'une vingtaine d'individus armés, sous la conduite d'un homme masqué, a pénétré dans un bureau de poste de Limerick (Irlande). Pendant que le chef de la bande tenait les douze employés du bureau sous la menace de son revolver, les autres assaillants se sont emparés d'une somme de 2 à 4.000 livres sterling et en outre des bons de poste.

### LES TROUBLES SANGLANTS D'ALEXANDRIE

Londres, 2 janvier. — L'Agence Reuters annonce que le lendemain de Noël la police avait été attaquée à Alexandrie, il a fallu envoyer des automobiles blindées à son secours. Ces automobiles ayant essayé des coups de feu, les soldats ont riposté. Un émetteur a été tué et cinq autres blessés.

### DERNIERS NOUVEAUX REGIONAUX

La crise du charbon dans le Nord  
LE POINT DE FERMER LEURS PORTES  
La crise du charbon dans le Nord est arrivée dans une phase aiguë. A Lille, les usines n'ont plus de combustible que pour deux jours de marche. Actuellement, il n'y a qu'il faudrait 1.000 tonnes par jour pour l'alimentation, il n'y a qu'à quoi que 476 tonnes amenées par péniches, et le chemin de fer n'en apporte pas.

Si des arrivages importants ne se produisent pas d'urgence, toutes les filatures devront d'ici 48 heures, fermer leurs portes. L'usine de tramways seule est dans une situation privilégiée, elle a encore du charbon pour quatre jours.

Des demandes pressantes ont été faites à Paris sans résultat; elles émanaient des Chambres de commerce, des Municipalités, etc.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

La situation, en ce qui concerne les moyens domestiques, n'est guère plus brillante; le charbon est consommé avec parcimonie et les usines commencent à être fermées.

### LA PAIX

Une communication à Von Lersner à propos des troupes allemandes en Haute-Silésie  
Paris, 2 janvier. — Une communication verbale a été transmise, cet après-midi, au baron Von Lersner. Cette note a trait au renforcement des troupes allemandes de police en Haute-Silésie. Les gouvernements alliés et associés attirent l'attention du gouvernement allemand sur cette question, en lui faisant remarquer qu'il est nécessaire d'agir en cette circonstance avec circonspection et qu'il n'a s'expliquer pas les raisons qui ont motivé cet accroissement de forces.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

### LA PAIX

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

Une Commission interalliée à Hambourg  
Hambourg, 2 janvier. — La Commission interalliée, chargée de l'estimation du matériel du port de Hambourg est arrivée par le torpilleur 152.

## DERNIERE HEURE

### LE VOYAGE DE M. CLEMENCEAU

Le Président du Conseil acclamé sur son passage  
Saint-Maximin, 2 janvier. — La pluie qui faisait rage, a cessé lorsque M. Clemenceau a quitté Draguignan pour aller, en automobile, visiter plusieurs localités du département.

Le Président du Conseil s'arrêta notamment à Camps, le Muy, la Motte, Puget-sur-Argens, Fréjus, Saint-Raphaël et Saint-Maximin, où on lui fait fête. Des réceptions ont lieu en plein air, les maires étant trop petits pour contenir les habitants, qui ont tous abandonné leurs occupations pour venir saluer le président du Conseil.

A Fréjus, M. Clemenceau est salué par les autorités; il est ensuite sollicité d'accepter le titre de sénateur honoraire. Un déjeuner est offert, à Saint-Maximin, au président du Conseil, par les maires de la région.

Un nouvel appel au patriotisme fiscal  
Gogolin (Var), 2 janvier. — Au déjeuner qui lui a été offert aujourd'hui, M. Clemenceau, revenant avec force sur la nécessité et l'urgence de l'œuvre d'édification à réaliser, a fait un appel pressant au patriotisme de tous les Français. La France a donné généreusement son sang, elle ne refusera pas son argent, dit-il. L'impôt serait pour chacun un sacrifice, mais il est nécessaire à la prospérité publique, celle-ci prendrait alors un tel essor que les sommes versées au Trésor seraient considérables.

### LE NOUVEL AN

Echange de télégrammes  
Paris, 2 janvier. — Le roi d'Angleterre, le roi de Suède, le roi de Danemark et le roi

### L'Affaire Paul Meunier

Rejet de la demande de mise en liberté provisoire de M<sup>me</sup> Bernais de Ravisi  
Paris, 2 janvier. — Le gouverneur militaire de Paris a confirmé l'ordonnance du magistrat instructeur rejetant la demande de mise en liberté provisoire de M<sup>me</sup> Bernais de Ravisi, dans l'affaire du député Paul Meunier.

### LES GRÈVES

Musiciens, chanteurs et choristes de l'Opéra en grève  
Paris, 2 janvier. — Les artistes musiciens et chanteurs de l'Opéra, chorégraphes, choristes, le petit personnel, ainsi que les figurants de l'Opéra, se sont réunis, cet après-midi, à la Bourse du Travail.

Après avoir entendu le compte-rendu des démarches faites par leur Comité syndical auprès de la direction, les assistants ont adopté, à l'unanimité, un ordre du jour dans lequel ils déclarent, en présence du refus catégorique, opposé par la direction aux revendications de son personnel, revendication acceptées, en octobre dernier, devant le Ministère des Beaux-Arts, et étant restées, par la suite, lettre morte, ils déclarent la solution immédiate du travail et s'engagent à ne le reprendre que lorsque toutes les corporations ci-dessus désignées auront obtenu satisfaction. Ils s'engagent, en outre, à n'accepter aucun renvoi pour faits de grève.

Les machinistes et les électriciens de l'Opéra, qui n'assistaient pas à la réunion, ont décidé de ne pas prendre part au mouvement.

L'Opéra ne peut donner sa représentation  
Paris, 2 janvier. — Ce soir, l'Opéra devait donner sa représentation de « Samson et Dalila », ainsi que le ballet de « Henri VIII »; les portes avaient été ouvertes à 19 heures. Le public, plus nombreux que de